

### **Le CNDD FDD et l'unité des burundais**

Depuis le début de cette campagne, on a beaucoup parlé des méfaits du CNDD FDD. Mais derrière chaque malheur on peut trouver du bien : Nkurunziza et son parti ont réussi le coup de maître de réunir la majorité des burundais (masse et classe politique confondus) autour d'une seule et belle cause, qui est celle de les bouter en dehors du pouvoir. Grâce aux exploits désastreux de cette ancienne rébellion, les anciens adversaires (ethnique et régional), les jeunes et vieux, les hommes et les femmes, tous ont préféré mettre de côté ce qui les divise en faveur de ce qui les unit : mettre hors d'état de nuire la clique des généraux qui ont mis à genoux le Burundi durant cette législature. Alors, pour cela et cela seul, CHAPEAU.

### **Incompétence de Ndayicariye et de la CENI**

Pour prouver davantage son incompétence, Ndayicariye Pierre claver vient de rater l'occasion de se taire, en déclarant que les élections auront lieu avec un seul candidat. Incroyable !!!! Avec cette déclaration, cet homme montre qu'il n'a jamais compris quelle était sa mission. Même le CNDD FDD devrait appuyer son limogeage, parce qu'il a été incapable même de bien tricher.

Cet homme devrait sortir, à défaut d'avoir limité les dégâts causés par la mascarade électorale que lui et le parti CNDD FDD qu'il sert ont offert au Burundi, au moins pour faire suite à la pluie des doléances qui lui ont été soumises. Il a déjà violé la loi à plusieurs reprises. Sa place est ailleurs.

Il faut absolument le remplacer, le Burundi regorge d'innombrables hommes et femmes compétents et intègres.

### **Le non dit**

Cette élection a réservé aux burundais quelques surprises, en provenance de là où on s'attendait le moins : l'incompétence et la partialité de la CENI, une presse qui déclare après les élections qu'elle n'a pas eu suffisamment de moyens pour assurer une couverture totale des élections communales, un silence gêné de l'église catholique alors qu'elle a participé dans le processus électoral, ainsi que « la communauté

internationale, visiblement embarrassée et qui, avant de connaître la suite réservée par la CENI au lot de réclamations, s'est pressé d'« apprécier positivement » des élections dans lesquelles les tricheries sont flagrantes.

Contradictions qui cachent mal un malaise. Alors, qu'est qui motive ces embarras et autres silences complices ? N'y a-t-il pas un **NON DIT** derrière tout cela ??? Si oui lesquels, sinon pourquoi ? Ces zones d'ombre méritent d'être éclaircies et Leadership Institute vous promet d'y répondre dans nos articles ultérieurs. **Qu'est-ce qui est derrière la partialité de la communauté internationale sur les dernières élections au Burundi ? Qui a intérêt à ce que NKURUNZIZA reste au pouvoir et POURQUOI ? Quels sont les intérêts en jeu ?**

Dans tous les cas, nous pensons que la communauté internationale vient de prendre une lourde responsabilité et sera tenue pour **responsable** de toute dégradation de la situation au Burundi comme cela a été le cas au Rwanda en 1994.

Mais quelles que soient les motivations des uns et des autres, aussi obscures soient-elles, les burundais doivent rester fermes dans ces moments critiques et ils vaincront.